

LE *TIMÉE* AU FIL DES ÂGES : SON INFLUENCE ET SES LECTURES

Le numéro thématique que nous présentons ici constitue une première pour cette revue. Lors d'une récente réunion, en effet, le Comité de rédaction a applaudi à l'idée de proposer occasionnellement aux lecteurs un numéro spécial centré sur un sujet donné. Le colloque organisé par Dominique Lambert et Laura Rizzerio autour de l'influence du *Timée* de Platon (Facultés Universitaires de Namur, les 2 et 19 mars 1999) fournissait une belle opportunité de recueillir un tel ensemble d'articles : parmi les différents spécialistes qui ont participé à ces journées, Caroline Combronde, Jan Opsomer et Brigitte Van Wymeersch ont accepté de publier ici le texte de leur communication. Par un heureux hasard, aidé il est vrai par l'intervention de certains membres du Comité, deux autres articles nous sont parvenus, rédigés par Nicolas Vinel et Jean-Michel Counet, qui viennent compléter de façon harmonieuse ce recueil d'études consacrées au *Timée* et à sa réception.

Ces dernières années, le sujet en question a connu un véritable regain d'intérêt, dont témoignent plusieurs colloques et publications thématiques¹. Plus que jamais, on reconnaît que, parmi les textes philosophiques qui ont marqué profondément la pensée scientifique classique et contemporaine ainsi que, plus généralement, l'histoire des idées, le *Timée* de Platon occupe une place de choix. Les contributions réunies ici rendent compte de la richesse de ce texte majeur et des traditions qui s'en sont inspirées.

1. Cf. *Interpreting the Timaeus – Critias. Proceedings of the IV Symposium Platonicum. Selected Papers*. Ed. by T. CALVO and L. BRISSON (International Plato Studies, 9), Sankt Augustin, 1997 ; *Le Timée de Platon. Contributions à l'histoire de sa réception / Platos Timaios. Beiträge zu seiner Rezeptionsgeschichte*. Éd. par Ada NESCHKE-HENTSCHE (Bibliothèque philosophique de Louvain, 53), Louvain-la-Neuve - Louvain - Paris, 2000 ; *Reason and Necessity. Essays on Plato's Timaeus*. Ed. by R. M. WRIGHT, London, 2000 ; « Lectures du *Timée* », dans la revue *Kairos* 16 (2000) ; *Plato's Timaeus as a Cultural Icon*. Ed. by Gretchen J. REYDAMS - SCHILS, Notre Dame, 2003 ; *Ancient Approaches to Plato's Timaeus*. Ed. by R. W. SHARPLES and Anne D. R. SHEPPARD (BICS Supplement 78), London, 2003. — Tout récemment a eu lieu une *Timaios-Tagung* à la Villa Vigoni (Mennagio, Italie), organisée par Th. LEINKAUF et F. FERRARI, du 21 au 25 mai 2003.

L'article de Jan Opsomer porte sur un point doctrinal central du Commentaire le plus important de l'Antiquité tardive. La démiurgie constitue en effet le noyau de l'interprétation théologique du néo-platonicien Proclus. L'organisation de la démiurgie, qui s'avère extrêmement complexe, est intimement liée à l'analyse causale proclienne de la structure du monde.

Qu'il ne faille pas trop vite écarter les interprétations anciennes du *Timée*, c'est ce que s'attache à démontrer la contribution de Nicolas Vinel. Contre les interprétations modernes, il défend une analyse de *Tim.* 31c 5 qui s'accorde avec la manière dont les anciens commentateurs comprenaient le texte : les ὄγκοι et δυνάμεις dont il est question ne sont pas, comme le veulent la plupart des interprétations récentes, des espèces de nombres, mais des masses des éléments et des propriétés qui emplissent la Nourrice avant l'intervention du démiurge.

L'étude de Brigitte Van Wymeersch met en évidence l'influence profonde qu'a exercée le *Timée* sur la tradition musicale au Moyen Âge : ce ne sont pas seulement le statut et la fonction de la philosophie de la musique qui se comprennent à partir du texte de Platon, mais aussi les normes stylistiques et certaines règles techniques. La consonance des intervalles est définie non sur la base d'une perception esthétique, mais en fonction d'une proportion mathématique de l'intervalle concerné, qui doit être similaire à celles que le démiurge utilise dans la division de l'âme du monde.

Le *Timée* de Platon a suscité des réactions opposées dans les commentaires *In Hexaëmeron* au XII^e siècle : Rupert de Deutz représente le courant polémique où les doctrines des philosophes sont critiquées, tandis que Thierry de Chartres et d'autres s'expriment dans une veine plus irénique en intégrant le *Timée* à leur exégèse biblique. Jean-Michel Counet propose de comprendre cette différence à partir des deux points de vue présentés dans le *Timée* lui-même : la version finaliste et la version mécaniste, relevant, respectivement, de la pensée noétique et de la pensée dianoétique.

La dernière contribution de ce recueil, celle de Caroline Combronde, se rapporte à un commentateur de la Renaissance, Marsile Ficin, qui souligne l'aspect esthétique de la création décrite dans le *Timée*. Puisque les artisans humains ne font qu'imiter l'artisan divin, l'esthétique de l'œuvre démiurgique se laisse transposer à l'art humain, ce qui est illustré par des exemples tirés de la peinture et de l'architecture de cette période.

La diversité des sujets et des époques abordés dans les articles de ce fascicule met en évidence la richesse du *Timée* et l'ampleur de son influence à travers les âges. Peut-être nous aidera-t-elle à mieux saisir l'horizon historique de nos propres lectures ?